

---

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

**Poésie**

**Alain Grandbois**

---

Volume 2, Number 3-4 (9-10), May–August 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/59719ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Grandbois, A. (1960). Poésie. *Liberté*, 2(3-4), 146–146.

DEPUIS LA NAISSANCE DE LA CONSCIENCE, LA POÉSIE POURSUIT TOUT LE LONG DE CE FIL D'ARIA-NE SECRET ET PUISSANT L'ÉTRANGE AVENTURE DE L'HOMME ET CRIE SON APPEL AUX DIEUX. ELLE NE S'EMBARRASSE NI DE LA DÉFAITE NI DU TRIOMPHE. ON POURRAIT LA COMPARER À L'AMOUR, QUI NOUE ET DÉNOUE SANS CESSER SES NOEUDS REDOUTABLES; ELLE SE MONTRE CEPENDANT AUTREMENT PLUS PUISSANTE QUE L'AMOUR, PUISQU'ELLE EST ÉTERNELLE. LA FORME QUE LES POÈTES PEUVENT LUI DONNER IMPORTE PEU. QU'ELLE SOIT MALADROITE OU GÉNIALE N'IMPORTE PAS D'AVANTAGE. DE LUCRÈCE À JEAN COCTEAU, EN PASSANT PAR LE GRAND LIVRE — D'UNE VÉHÉMENTENCE TELLE, ET SI ÉBLOUIS-SANTE, QU'IL EN DEVIENT INSOUTENABLE — ET PLUS PRÈS DE NOUS, CHEZ NOUS, D'OCTAVE CRÉMAZIE AUX POÈTES DE LA JEUNE GÉNÉRATION, ELLE CONTINUE DE VIVRE COMME CE FEU SACRÉ AUX DOIGTS BLANCS DES VESTALES. ELLE EST INNOMBRABLE COMME LA MER, ET SES ARGONAUTES SONT LÉGIONS. LES PÊ-CHERS D'AVANT L'AUBE, CHAQUE JOUR, Y JETTENT LEURS FILETS, ET NE L'ÉPUISENT JAMAIS.

*Alain Grandbois*